Pyt Nagarina 16 Tuellet 1942

Ceci est l'histoire, **vraie**, d'une jeune fille qui fut déportée à AUSCHWITCH en 1943, avec ses parents, où tous les trois périrent sans laisser de trace.

Elle s'appelait Simone LEVY, née le 18 Janvier 1925, et ses parents, Armand LEVY né le 20 Février 1888 et Marthe BERNHEIM née le 26 Juillet 1899, étaient des amis intimes de mes parents.

Armand LEVY était tailleur à Saint-Nazaire, avec une boutique prospère, et Simone était son seul enfant : ayant fait la guerre de 1914-1918, dont il était ressorti gazé, il était persuadé comme étant ancien combattant et français depuis plusieurs générations, être à l'abri de toute poursuite par l'armée occupante allemande, et du régime nazi. Mon père avait essayé en vain de le dissuader de cette opinion et l'encourageait à quitter la zone d'occupation et de se réfugier en zone libre, ce que avaient fait ses propres parents et sa famille.

Le 15 Juillet 1942 allait avoir lieu la « Rafle du Vel d'Hiv « à Paris, où tous les juifs de la capitale furent emmenés en ce lieu pour être ensuite rassemblés dans le camp de DRANCY : mais

cette rafle concernait également tous les juifs de la zone occupée.

A cette époque, nous habitions à La Baule où mon père pensait que nous étions plus à l'abri des bombardements alliés qu'à St Nazaire : ils avaient invité Simone LEVY, alors âgée de 17 ans, à

passer quelques jours de vacances avec nous.

15 Acit 1942 Le jour même de son arrivée, vers 20 H en soirée, on frappa à notre porte : deux Feld Gendarmes, reconnaissables à leur tenue de soldats allemands avec un collier, insigne de leur fonction, autour du cou, fusils à l'épaule, demandèrent Simone LEVY, pour l'emmener avec eux.

Moi-même âgé de 10 ans, fut énormément frappé de cette arrestation dont j'étais témoin.

On apprit par la suite que ses parents avaient été arrêtes à St Nazaire, mis à la prison de cette ville, quand à Simone elle avait incarcérée le soir même à la gendarmerie de Pornichet.

Mon père essaya ensuite d'avoir de leurs nouvelles, mais avec prudence car toute liaison avec des juifs pouvait être dangereuse : il apprit seulement qu'ils avaient été incarcérés au camp de DRANCY, où Simone s'occupait d'enfants à l'infirmerie du camp. Par je ne sais quel canal, il aurait été possible de la faire évader de ce camp, mais qu'elle refusa de quitter ses parents.

A la fin de la guerre, mes parents surent que la famille LEVY avait été déportée à AUSCHWITCH où ils périrent, mais sans autre précision.

Intrigué par cette histoire, j'ai essayé de retrouver leur trace à partir de 2006 /

- j'ai tout d'abord écrit à l'Union des Déportés d'Auschwitz, dont la présidente est Madame Simone VEIL (elle même déportée en ce camp à l'âge de Simone LEVY), et c'est Monsieur Serge KLARSFELD lui-même qui m'a répondu de m'adresser au Memorial de la Shoah en posession d'archives importantes.
- En effet le Memorial de la Shoah m'a indiqué plusieurs adresses pour mes recherches qui ont donné les résultats suivants :

La famille LEVY fut d'abord retenue au Camp de la Lande, en Indre et Loire du 18 Août 1942 au 4 Septembre 1942, date à laquelle ils partirent en convoi sur le Camp de Drancy : ces renseignements furent communiqués par les Archives Départementales d'Indre et Loire à Chambrays les Tours. Leur séjour, en ce lieu, fut donc assez court, deux semaines environ.

Ils arrivèrent à DRANCY le 5 Septembre 1942, comme en attestent les fiches communiquées par les Archives Nationales, section du 20° siècle, à Paris.

Dans ce camp Madame LEVY fut hospitalisée, a priori hors du camp, du 24 Octobre 1942 au 19 Janvier 1943 : soit près de 4 mois, ce qui indique un état de santé inquiétant. Sa fiche indique la mention « réintégrée » pour la date du 19/01/1943, c'est cet indice qui laisse supposer qu'elle était hospitalisé hors du camp.

Puis le 20 Novembre 1943, ils sont déportés à destination d' AUSCHWITCH, un camp de la mort bien connu, par le convoi N° 62, dont la liste fut communiquée par le service des Archives du Centre de Documentation Juive Contemporaine à Paris.

* Sans doulé le 15 ou 16 Tuillet-1942

Curieusement les fiches de DRANCY portaient pour Madame LEVY et sa fille Simone la mention « décédée au camp d'Holstein « : intrigué par cette inscription, j'ai demandé au Memorial de la Shoah des informations sur ce camp.

La réponse fut qu'ils ne connaissaient pas ce camp et recommandaient de contacter à ce sujet le Service International de Recherches, géré par le Comité International de la Croix Rouge, à BAD AROLSEN en Allemagne: après consultation de cet organisme, possesseur d'énormes archives pour la plupart non dépouillées, la réponse fut négative, aucune information sur ce camp d'Holstein.

En conclusion, si la trace de la famille LEVY, et donc de Simone LEVY, fut possible tant qu'ils séjournèrent en France (ils restèrent plus de 14 mois à DRANCY), on ignore totalement la date exacte et les conditions de leurs décès à AUSCHWITCH: par contre, on sait par les récits des survivants de ce camp, que certains étaient « gazés » dès leur arrivée.

L'histoire de cette jeune fille, âgée de 18 ans en 1943, fut des plus tragiques et que c'était un jeune âge pour mourir, en raison seulement de ses origines juives, pour lesquelles elle n'était aucunement responsable.

Fait à St Nazaire le 1° Janvier 2009